

d'Anne Ray

26 Oct. 1971

● DEUX SPECTACLES MUSICAUX A LA BIENNALE.

Grâce à une affiche comportant les noms de Cathy Berberian, de Cage et de Bussotti, le concert-spectacle de l'ensemble Nuova Consonanza de Marcello Panni a attiré à la Biennale un nombre considérable de jeunes et même de « scolaires », qui ont répondu à la provocation du « 45' for a speaker » de Cage par un beau chahut. Au déroulement public se mêlèrent quelques Solos, l'enregistrement de *Fontana Mix* et l'*Aria* de Cage, lancé comme un défi par Cathy Berberian impassible, après une exécution pince-sans-rire de l'intégrale des *Sextuor* de Bussotti.

Un ensemble d'instruments anciens (avec les Ménestriers et Paul Mefano au clavecin), mêlant à des fragments de danses des dix-septième et dix-huitième siècles, au gré d'un texte lu en vieux français, des jeux modernes de timbres et d'improvisation sur le vif ; une « action » sans queue ni tête, puisant sans vergogne dans le temps et l'espace ce qui plait à sa fantaisie : après avoir gagné son sourire et stimulé sa curiosité pendant plus d'une heure, Jean-Yves Bosseur laisse l'auditeur fort indécis à l'issue de son *Completely Sweet* (créé également dans le cadre du théâtre

POP MUSIC

121, Boulevard Hausmann

28 Oct. 1971

BIENNALE A VINCENNES

Depuis hier mercredi 27, et jusqu'au premier novembre inclus, la Biennale des Jeunes Artistes se déroule au Parc Floral de Vincennes (métro Château de Vincennes). Le programme présente de l'art plastique, du cinéma, du théâtre, de la musique contemporaine, du jazz et de la pop music. Ces deux dernières disciplines proposent, à la suite de Lard Free, Subway (aujourd'hui, jeudi 28 octobre à 18 h 30) et Bachdenkel (vendredi à la même heure), Joachim Kühn et Michel Grallier (samedi à 13 heures), Alain Labib Quartet (18 h 30) et Jef Gilson (21 h), Bernard Lubat Quartet (dimanche à 16 h), Matchi Oul Villaroel avec Bernard Vitet (18 h 30), Daniel Humair et Phil Woods (20 h), Nico Nissime (22 h). Le lundi 1er novembre, Alan Silva présentera avec 30 musiciens la création mondiale de *Rituals Nb 2 You*. Le prix des places est fixé à 5 Francs.

28 Oct. 1971

SPECTACLES

A LA BIENNALE :

Jazz
et free jazz

La Biennale a toujours donné au jazz une place d'élection non seulement parce que les jeunes artistes s'y adonnent et s'y engagent volontiers, mais encore parce que sa présence n'a jamais manqué de répondre à une demande tangible. Georges Boudaille et Crystel d'Ornhelm le savent bien. Ulysse Renaud le confirme : « On peut s'interroger pour savoir si telle ou telle entreprise auront une audience, seront reçues et assumées par un public. Pour le jazz cette crainte est faible, et il a réuni, chaque fois, cette année, au Forum de Vincennes, une moyenne de six cents à sept cents auditeurs. » Ceux-ci ont accueilli avec des sentiments de solidarité, de fraternité, et dans la connivence, les groupes présentés à l'initiative de l'Union européenne de radio : Heikki Sarmanto (Finlande), Chris Hinze (Hollande), Van Gyseghe (Belgique), Leon Franciolli (Suisse), Howard Riley (Grande-Bretagne). Ainsi le « groupe d'action culturelle » a-t-il accompli sa vocation de briseur de frontières, et de rassembleur.

Michel Portal a inauguré, le 25 septembre, cette série de concerts. Bernard Lubat — issu comme lui de la rue de Madrid et qui mène une double vie musicale — devait y mettre un terme. Mais le jazz a plu, le jazz s'est imposé. Les organisateurs de la manifestation biennale viennent de prendre la décision d'ajouter — outre trois concerts de « pop music » — sept concerts de jazz et de free jazz (1), dont celui d'Alan Silva le lundi 1er novembre.

Musique d'avant-garde, celle d'Alan Silva ? Cette expression, empruntée au vocabulaire militaire, et qui suppose le gros d'une armée et l'échelon de tête, détaché au-devant, n'a pas grande signification dans le cas qui nous occupe. Sur le terrain de la guerre, la troupe est fractionnée, sa direction assignée, et son but connu. Ici, rien de tel. Sauf pour Dieu, ou pour un impossible Surhomme de Laplace. Musique contemporaine, en tout cas, et où chacun cherche et décide devant ses pieds, en attendant que le monde lui apprenne — d'une façon, demain et d'une autre, après-demain — la position qu'il a occupée, et le sens de son acte. « Rituals number-two-you » ne manquera pas, c'est certain, de marquer l'année 1971 comme l'avait fait en décembre 1970 « Seasons », du même Silva, réalisé à la salle « 104 ».

LUCIEN MALSON.

(1) « Week-end de jazz et de free jazz » au Parc floral de Paris, Bois de Vincennes : samedi 30, Joachim Kühn trio (16 h.) ; Alain Labib quartet (18 h. 30) ; Jef Gilson trio (21 h.) ; dimanche 31, Bernard Lubat quartet (16 h.), Matchi Oul (18 h. 30), Daniel Humair-Phil Woods (20 h. 30), Mico Nissime trio (22 h.) ; lundi 1er novembre, Alan Silva + 30 (18 h. 30).